



Les fondements de la République : Liberté Egalité Fraternité

Ce thème a été l'occasion d'un échange de vues et de réflexion lors de la réunion-dîner du Vendredi 7 mai à la permanence de Montpellier, rassemblant deux initiatives prévues à la même date à Montpellier et Béziers, et qu'il est apparu plus constructif de réunir en une seule. Ce compte rendu essaie d'en rapporter l'essentiel.

1 - Tour de table

D'aucuns voient une république schizophrène, clamant les principes, mais ne les traduisant pas concrètement : Liberté Egalité Fraternité seraient une fiction destinée à se donner bonne conscience, mais sans qu'il faille les mettre en œuvre.

Les gens d'expérience ressentent un déclin de ces valeurs qu'ils voyaient respectées et pratiquées autrefois, mais qui sont remplacées aujourd'hui par l'individualisme et la loi du plus fort ou du plus débrouillard.

Les natifs de l'étranger rappellent la réalité forte de l'image unique de la France à travers ces principes, qui restent malgré tout un idéal partout dans le monde.

La laïcité apparaît à certains comme un principe à mettre à l'égal des autres, et garant de leur respect. Les principes de fonctionnement de notre société devraient passer par la citoyenneté et le civisme afin de mieux vivre ensemble

La fraternité a été dévoyée en « politique sociale », qui colmate des brèches mais ne répond pas aux problèmes de fond.

La mise en pratique des principes devrait aussi faire appel à la déclaration des devoirs de l'homme (Constituante de 1795), complémentaires de celle des droits de l'homme, mais oubliée par l'histoire.

Les extrémismes remettent en cause nos principes; il faut être vigilant pour les faire respecter. Enfin, l'éducation revient comme un préalable indispensable à la réalisation des principes fondamentaux.

2 - Essai de synthèse

On peut considérer la liberté comme relativement acquise, malgré des restrictions, certaines acceptables et liées au respect des autres (fondement de la notion : faire tout ce que l'on veut sans nuire aux autres), et d'autres limitées par l'absence de choix possible (par manque de connaissance, d'éducation, de moyens)

« L'égalité n'existe pas » est une constante du débat. « Les hommes naissent libres et égaux en droit ... », mais ensuite ? On peut ainsi penser que l'égalité est une utopie, mais elle vaut de se battre pour la concrétiser.

Si la liberté peut être plutôt considérée comme prônée par la droite, alors que la gauche mettrait en avant l'égalité, la Fraternité est une valeur centrale. A nous de nous l'approprier... (une certaine Ségolène l'avait bien compris, qui en a tiré un certain succès).

3 - Projection

- La République est-elle une invention héritée du passé, poussiéreuse et obsolète face au néolibéralisme moderne et clinquant, ou un outil à construire pour les générations futures ?
- Peut-on s'abandonner à une gestion au quotidien de la Cité sans construire un projet politique idéaliste ?
- Faut-il s'arc-bouter coûte que coûte sur ses principes, énoncés dans la devise Liberté Égalité Fraternité, ou peut-on considérer que, dans le monde globalisé qui nous entoure, mieux vaudrait revenir à une devise moins exigeante, plus empreinte de pragmatisme (comme l'était, par exemple Travail Famille Patrie, dont finalement très peu de français s'étaient émus de l'adoption) ?
- Mais alors, comment interpréter que tant de peuples soumis à des systèmes politiques pourtant libres mais différents du nôtre continuent de louer notre pays, ses institutions et ses symboles? Cette attente ne peut être ignorée.